

Opérateurs et transporteurs publics veulent standardiser le billet sur mobile

Transformer son téléphone mobile en billet de train ou de métro est une réalité dans de nombreux pays, notamment au Japon. En France, les expérimentations se multiplient. Le principe le plus couramment retenu est simple: le voyageur achète son billet de transport sur Internet et le stocke sur son téléphone équipé d'une puce sans contact. Ce système permet ensuite de passer les contrôles électroniques sans sortir son téléphone de la poche.

Mais les acteurs français veulent aller plus loin, et surtout plus vite. Bouygues Telecom, Orange, SFR, Keolis, la RATP, la SNCF, Transdev et Veolia annoncent la création d'un groupe de travail: ils veulent standardiser le billet sur téléphone mobile. Objectif : assurer l'interopérabilité entre les offres quelque soit l'opérateur mobile ou le réseau de transport.

Il s'agira également de proposer et valider les solutions techniques basées sur la carte SIM, et de créer les conditions de réussite du déploiement sur le territoire français.

Placés sous l'égide du Pôle de compétitivité « Transactions Electroniques Sécurisées » de Basse-Normandie [TES], ces travaux s'appuieront sur les compétences et les expériences de chacun des acteurs, peut-on lire dans un communiqué.

Ce groupe de travail espère valider ses spécifications à l'automne 2007.

On l'a dit, des expérimentations de paiement sans contact (NFC) se multiplient en France. Mais elles sont pour l'instant locales.

En octobre 2005, à Caen, France Télécom, Samsung et Philips ont lancé un test, en grandeur nature, de paiement par mobile. 200 Caennais, clients d'Orange, porteurs d'une carte privative de paiement Cofinoga et/ou abonnés VINCI Park, ont pu régler 'sans contact' leurs places de parking, leurs achats dans certains magasins grâce à un téléphone mobile, le Samsung D500 doté d'une puce NFC Philips Semiconductors.

A Paris, la RATP a lancé le '*pass*' Navigo (successeur de la carte Orange doté, lui aussi, d'une 'puce sans contact'). La régie des transports a également lancé avec Bouygues Telecom un test de billet intégré au téléphone mobile.

Une centaine d'usagers des transports publics parisiens ont ainsi expérimenté un système leur permettant de passer les portillons du métro ou de valider leur accès aux autobus avec leur téléphone mobile. Les testeurs présentent leur téléphone en lieu et place de leur « passe » Navigo pour être lu par la borne RATP, et cela même si le mobile est éteint ou à court de batterie.

En octobre dernier, NRJ Mobile, le CIC-Crédit Mutuel et MasterCard (SFR les a rejoints ensuite) ont lancé un service de paiement par mobile à Strasbourg où 200 clients de la banque et de l'opérateur virtuel ont été équipés d'un combiné un peu spécial.

Ce dernier fourni par Sagem (my700X) est équipé d'une puce sans-contact NFC et d'une application

de paiement développée par EuroCard / MasterCard intégrée dans la carte SIM. Le commerçant est doté d'une borne de paiement dédié (fournie par Sagem). 50 boutiques sont équipées.

Concrètement, le client présente son mobile devant la borne et tape un code secret, censé garantir la sécurité de la transaction. En effet, l'application de paiement répond au standard EMV (Europay, Mastercard, Visa), adopté mondialement afin d'offrir une sécurité maximale aux porteurs, aux commerçants et aux banques.

Sur l'écran du combiné apparaît ensuite le montant de la transaction. Le paiement est confirmé par une nouvelle présentation du mobile devant la borne.